

Barack Obama av ec un sac landais

MAGESCQ (40) L'entreprise landaise Artiga a été choisie pour confectionner 5 500 sacs marins, cadeaux pour les invités du G20 qui se tient à Cannes aujourd'hui et demain

AUDREY LUDWIG

aludwig@ouestfrance.fr

Barack Obama avec un sac marin fabriqué dans les Landes, à Magescq ? Étonné, c'est possible. Même sans le président américain rapatrier son présent cherché, mais l'entreprise Artiga, spécialisée dans le tissage basique, a confectionné en six temps record 5 500 sacs marins à l'occasion du G20, qui se tient aujourd'hui et demain à Cannes.

« Un juillet, j'ai eu un coup de fil de l'Élysée, à accuser la patronne d'Artiga, Quiterre Deffoux. Un homme charmant me dit qu'il a repéré les produits Artiga sur Internet et qu'il a flâné sur le sac marin. Il me dit : "Je prépare le G20 de Cannes, j'ai besoin d'une cotisation sur ce sac. C'est un cadeau pour les invités du G20. Ils sont 5 500" (NDLR : dont 3 000 journalistes venus du monde entier). « Ou la vie simple comme un coup de fil de l'Élysée... »

Sac garni de cadeaux

Avec son air patibulaire et grêlé lui, grâce à ses rayures bleu-blanc-rouge, le sac marin avait en effet toutes les chances de séduire les

« Grâce à ses rayures bleu-blanc-rouge, le sac marin avait en effet toutes les chances de séduire les hautes autorités »



hautes autorités. « J'avais créé une gamme à Paris, très France, très Atlantique... » Un Jean-Paul Gaultier ? « Oui... mais c'est de l'Artiga, recrée la pétillance entrepreneuriale en 1999, à l'aube de ses 40 ans.

Même simple, en revanche, de sortie de l'usine les 5 500 pièces en à peine deux mois... Après tout, les 25 salariés n'ont que dix doigts, même pour Sarkozy, Medef et consorts. « Il fallait que mes fournisseurs aussi sabaient, ils ont été formidables », tient à préciser la Dacquoise qui ne se félicite qu'en France, à Oloron, à Nantes ou encore en Arège. « Aucun grain de sable n'est venu égrayer la machine et début septembre, j'ai eu la matière... » Deux mois, 3 000 mètres de tissu, 15 000 m² de toile à espalier et 1700 heures passées et voilà le sac G20 prêt à partir sur la croisière. Il sera garni d'autres cadeaux : représentant la France,



L'entreprise de Quiterre Deffoux, ici à

Magescq, bénéficie d'une reconnaissance internationale inattendue... PHOTOGRAPHIE : J. L. L.

comme un stylo Bic, le sac en France, un drap de plage ou encore un carnet de notes.

« On travaille pour le G20 »

« L'incitation, à son comble dans les ateliers, a été placée à un sentiment de reconnaissance : « Ah oui, c'était génial pour l'entreprise ». On se félicitait. « On travaille pour le G20 ». C'est une belle aventure d'entreprise. On était en mission mais aussi, à l'inverse, la fabrication française et sa quali-

té. « Si la belle histoire a évidemment sailli sur le moral de l'entreprise et de ses salariés, Artiga n'ava pas vraiment besoin. La petite entreprise ne connaît pas la crise.

En pleine expansion, le petit bijou de Quiterre Deffoux n'a cessé de se diversifier depuis une décennie. Neuf boutiques en France (Arège maison), succès en Italie et première au Brésil. Ici la Landaise vient juste de revenir. Pourtant, le créneau choisi était risqué : qualité, savoir-faire d'origine, tissu en lo-

caux, 100 % coton... Bref, à l'heure des délocalisations et des produits chinois pas chers, « personne ne croyait que je pourrais être autonome à 100 % ».

Pail et un peu fou »

« C'est vrai que c'était un peu fou de partir sur cette entreprise. Mais j'ai eu mon idée avec une connotation plus contemporaine et moderne aux rayures basiques. Nous en avons proposé d'autres tout en offrant des objets de maison, de déco, des la-

trails alors qu'avant ce n'était que du tissu. « Artiga, donc le nombre de salariés a doublé en dix ans, sans toucher vers l'avant. « Mon rôle n'est pas d'être dégoûté et de se dire "Oh là là, la crise !", mais de chercher de nouveaux usages pour avancer. « Justement, la crise, il n'y a pas question pendant deux jours au plus haut niveau des États. Il y a la crise de four et de lait par ailleurs » mettre dans le sac « ce G20, au moins ce ne serait pas dans l'importation... »